



Paris, le 17 janvier 2012

M l'adjoint au Maire de Paris,
Chargé de la culture,

Monsieur l'adjoint au Maire,

Le SNUipp-FSU Paris tient à marquer son indignation quant aux propos que vous avez tenus dans une interview à l'express.fr parue le 16 janvier. Après Monsieur Delanoë le 17 décembre sur France Inter, c'est donc à vous que revient la noble tâche de se payer à mots couverts la FSU et ses syndicats (SNUipp, Snes, Snep, Snuep...) et à travers eux les enseignant-es !

Le SNUipp-FSU Paris ne peut que s'interroger sur le jeu auquel la Ville de Paris semble vouloir jouer. Pourquoi s'acharne-t-elle à attiser le conflit qu'elle a avec l'ensemble des enseignant-es et une majorité de parents d'élèves parisiens ? Y-a-t-il un objectif caché que nous ignorons ?

Le SNUipp-FSU est une nouvelle fois scandalisé par ces propos remettant en cause ses propres valeurs, mais aussi celles de la forte majorité d'enseignants parisiens mobilisés pour demander le retrait de la réforme ministérielle des rythmes scolaires.

Selon cet interview, vous avez été « frappé par le conservatisme et le corporatisme des principaux syndicats enseignants ». Vous avez été heurté par les débats lors du dernier CSE, nous vous citons une nouvelle fois : « A partir du moment où un syndicat se positionne sur un enjeu corporatiste, les autres suivent. Il y a comme une course à l'échalote entre organisations sur ce terrain-là. Ce constat est particulièrement désagréable pour un militant de gauche comme moi, très attaché au syndicalisme ».

Nous n'entrerons pas dans une polémique, telle n'est pas notre démarche. Quelques petites mises au point tout de même. Tout d'abord, nous tenons à souligner que l'engagement des militant-es des organisations dont vous parlez n'est absolument pas à remettre en cause. Pour leur part, ils n'ont d'autre ambition que se battre aux côtés des enseignant-es depuis des années pour rompre avec une école qui reproduit inexorablement les inégalités sociales en inégalités scolaires et qui ne reconnaît pas le travail et l'engagement quotidien des enseignant-es. Les militant-es départementaux du SNUipp-FSU Paris, que je représente, ne quittent pas le navire au bout de quelques mois à la première difficulté. Nous pensons que c'est dans l'échange et les débats que nous

ferons vraiment avancer l'école et plus largement la société! Nous sommes à un tournant historique, l'ambition que nous portons pour l'école est trop haute pour se livrer à du bricolage politicien.

Cela nous interroge tout de même qu'un ancien syndicaliste soit heurté par le discours de représentants syndicaux qui se battent pour lutter contre une dégradation des conditions de travail et d'emploi des salariés qu'ils représentent. Le SNUipp-FSU tient les deux bouts du syndicalisme enseignant : favoriser la réussite scolaire de tous les élèves et obtenir une amélioration des conditions d'apprentissage des élèves tout en promouvant des avancées d'exercice du métier des enseignants (en terme de salaire, de formation, de conditions de travail, du nombre d'heures de travail...).

Pour votre information personnelle, vous pourrez trouver l'ensemble de nos positions et communiqués sur la « refondation » de l'école et plus particulièrement sur les raisons qui nous amènent à revendiquer de manière unitaire l'abandon de la réforme des rythmes scolaires.

Nous aurions tant d'autres choses à vous dire, tant de questions à vous poser...

Face au mépris et à l'arrogance, pour confronter les arguments des uns et des autres de façon transparente, le SNUipp-FSU Paris propose un débat public à la Mairie de Paris et au ministère de l'éducation nationale sur les rythmes scolaires pour aider les citoyennes et les parents à déterminer qui défend l'intérêt des élèves.

En espérant que votre réponse se fera moins attendre que celle du Maire de Paris, veuillez croire, Monsieur l'adjoint au Maire, en notre détermination à construire une école progressiste et démocratique au sein d'une société plus juste.

Jérôme Lambert,
Secrétaire départemental